

Déclaration de la République slovaque

Quarante-troisième session de la Conférence de la FAO, juillet 2023, Rome

M. Martin Kováč, Secrétaire d'État au Ministère de l'agriculture et du développement rural

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs,

L'agriculture dépend aujourd'hui, et dépendra demain, d'une gestion durable des ressources en eau et de solutions innovantes, qui tiennent compte du changement climatique et permettent d'améliorer la gouvernance de l'eau. L'eau est un facteur déterminant pour la réalisation des objectifs et des cibles convenus au niveau international, notamment ceux énoncés dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030. À l'heure actuelle, la mise en œuvre de l'objectif de développement durable 6 est trop lente, trop fragmentée et trop peu coordonnée. Il faut que cela change.

La Slovaquie accueille avec beaucoup de satisfaction l'initiative de la FAO visant à intégrer pleinement la gestion inclusive des ressources en eau à ses activités, l'objectif étant d'apporter des solutions novatrices et globales dans les domaines de l'eau, des terres et des sols, du changement climatique, de la biodiversité, des forêts, de la pêche et de l'aquaculture.

Le nouveau paradigme pour l'eau offre des solutions systémiques d'ensemble. La conservation de l'eau de pluie au niveau du sol permet de renouveler les petits cycles de l'eau, l'écoulement, l'humidité et les ressources hydriques, d'accroître le stockage du carbone, de faire baisser les températures, de créer des emplois et d'atténuer les risques climatiques, comme les inondations, les sécheresses et l'élévation du niveau de la mer.

Si l'on veut accélérer la restauration des ressources hydriques dans tous les pays, il est fondamental de retenir l'eau de pluie dans les sites endommagés, en s'appuyant sur les écosystèmes, et de rétablir les petits cycles de l'eau sur les continents.

Traditionnellement, tous les pays ont axé leur gestion des ressources en eau sur l'eau de surface ou sur l'eau souterraine, mais l'état des ouvrages hydrauliques dépend de la capacité de rétention de l'eau des sols. L'eau dans les sols est essentielle au renouvellement de l'eau souterraine, à l'évaporation de l'eau à partir du sol, au refroidissement des terres grâce aux plantes et à la formation de nuages. Pendant des décennies, les politiques publiques relatives à l'eau n'ont pas clairement tenu compte des liens susmentionnés.

En Slovaquie, nous menons des recherches sur ces questions depuis plus de 20 ans et nous avons mis en place diverses solutions à tous les niveaux de l'administration publique. Nous pensons que le rétablissement des petits cycles de l'eau dans le pays est un élément essentiel pour relier les politiques publiques à l'action climatique et à la coopération aux niveaux local, national et régional. Nous serions heureux de transmettre nos connaissances et nos pratiques à d'autres pays en vue de contribuer à l'avènement d'écosystèmes en bonne santé.

L'un des grands objectifs du Programme 2030 est d'éliminer la faim. Il est évident que nous dépendons tous d'un accès à l'eau salubre pour satisfaire nos besoins essentiels. Sans eau, il ne peut y avoir de sécurité alimentaire, de systèmes d'assainissement sûrs ou de populations en bonne santé. Je me félicite que l'eau soit au premier rang des priorités mises en avant cette année, ce qui fait notamment écho au thème de la Journée mondiale de l'alimentation, «L'eau c'est la vie, l'eau nous nourrit». En outre, je souhaite souligner qu'il est impératif de promouvoir également une gestion intégrée de l'eau dans le cadre de la transformation des systèmes alimentaires qui sera mise en avant prochainement à

l'occasion du Bilan après le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires.

L'agriculture est confrontée à des risques croissants liés à la pénurie d'eau, à la sécheresse, à la pollution de l'eau, à la variabilité de la disponibilité et aux conflits. Nous sommes profondément préoccupés par les conséquences de la rupture du barrage de Kakhovka en Ukraine et de la baisse du niveau de son réservoir sur l'agriculture, la pêche, le secteur forestier, les populations rurales et les moyens d'existence de celles-ci.

En conclusion, je souhaite rappeler que, comme la FAO l'a fait remarquer à juste titre, la gouvernance de l'eau doit se faire avec la participation inclusive et véritable des principaux acteurs, ce qui n'est possible qu'en suivant une approche intégrée couvrant la gestion des bassins versants ou des bassins hydrographiques, l'aménagement intégré et la restauration du territoire, l'agroécologie, l'agriculture intelligente face au climat et les liens entre l'eau, l'énergie, l'alimentation et les écosystèmes, avec l'appui de stratégies à long terme, d'investissements ainsi que de financements et de partenariats innovants.

Mesdames et Messieurs,

Comme l'a dit le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies lors de son discours de clôture à la Conférence des Nations Unies sur l'eau, l'eau doit être au centre des priorités politiques mondiales. La FAO est idéalement placée pour promouvoir une gestion intégrée des ressources en eau. En travaillant ensemble, nous pouvons fixer et atteindre des objectifs plus ambitieux.

Je vous remercie de votre attention.